
ICANN83 | Forum de politiques – Espace Afrique
Mercredi 11 juin 2025 – 09h00 à 10h15 CEST

YAOVI ATOHOUN

Bonjour à tous. Nous allons commencer dans quelques instants. Merci. Bonjour à tous. Je suis Yaovi. Nous allons bientôt commencer la séance. Je vais donc céder la parole à Magalie.

MAGALI JEAN

Nous allons commencer. Veuillez lancer l'enregistrement. Bonjour et bienvenue à cette séance Africa Space. Je m'appelle Magali Jean et je suis responsable de la participation à distance pour cette séance. Sachez que cette séance sera enregistrée et régie par les normes de comportement de l'ICANN ainsi que par la politique anti-harcèlement de l'ICANN. Pendant la séance, les commentaires et les questions seront lus à voix haute. Ceux-ci sont envoyés dans le chat.

L'interprétation sera faite en anglais et en français. Si vous souhaitez intervenir pendant la séance, veuillez lever la main dans Zoom. Lorsqu'on vous appelle, vous pourrez mettre en marche votre micro si vous êtes sur Zoom. Si vous êtes dans la salle, vous pourrez utiliser le micro salle. Veuillez donner votre nom pour l'enregistrement, la langue dans laquelle vous allez parler si vous

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

ne parlez pas l'anglais et parlez à un rythme raisonnable. Je vais maintenant céder la parole à Pierre Dandjinou. Pierre.

PIERRE DANDJINOU

Merci beaucoup, Magali. Bonjour à tous et merci d'avoir pris le temps de venir me rejoindre pour cette séance de l'espace africain pendant cette réunion de l'ICANN 83. Comme d'habitude, ce que nous faisons ici, c'est de vous faire un peu le rapport des différentes activités que nous avons effectuées pendant l'année. Et nous sommes aussi là pour vous écouter, parce que quoi que nous fassions en Afrique pour appuyer la digitalisation, le programme de numérisation, nous devons être à l'écoute de vos requêtes, de ce que vous pensez que nous devons vous livrer. Donc, merci beaucoup d'être ici.

J'imagine que nous n'attendons personne d'autre. Magali, est-ce que Yaovi est avec nous? Très bien. Donc c'est un plaisir encore une fois d'être ici et je remercie les invités qui vont nous faire quelques remarques. À ma droite, j'ai Lancina Kone que vous connaissez, qui est PDG de Smart Africa. Ça fait déjà plusieurs fois qu'il vient à nos réunions. On commence à bien le connaître et à bien l'apprécier. Donc merci beaucoup. Bienvenue encore une fois. Et bien sûr Sally, Je n'ai même pas besoin de la présenter. Sally qui est toujours là pour nous aider. J'ai également Catherine Adeya avec moi qui est membre du conseil d'administration. Donc bienvenue! Et donc, avant le lancement de nos activités, nous les écouterons pour leurs remarques introductives.

En ce qui me concerne, au personnel GSE de soutien à l'Afrique, il y a plusieurs choses que nous avons pu faire, la plupart du temps grâce à vous, grâce à la communauté. Le positif, c'est que nous avons un projet, la Coalition pour l'Afrique numérique, avec différents projets phares. Nous allons donc y revenir. Il y a certaines différences. Nous avons vu l'impact en Afrique de ce projet. Nous avons le programme des nouveaux gTLD également. Nous avons pu sensibiliser dans différents endroits et donc nous ferons un rapport là-dessus. Je vois que Bob, qui est responsable de toutes ces initiatives, est avec nous.

Et puis, ceci est opportun pour nous. Donc ce rapport sur ces différents projets. Et puis, nous aurons l'opportunité de réfléchir à la suite. Vous êtes là pour appuyer le document de la stratégie africaine qui est aligné avec la stratégie de l'ICANN. Et donc nous vous remercions pour les commentaires publics que vous avez contribué. Il y a eu un résumé de ces commentaires. Donc nous pourrions en reparler, écouter vos recommandations un peu plus tard. Donc merci pour tout ceci. Et donc, sans plus attendre, je souhaite céder la parole. Alors qui va commencer? Lancina Kone donc, qui va nous faire ses remarques introductives.

LANCINA KONE

Merci encore. Merci beaucoup, Pierre, pour cette introduction chaleureuse. Vice-président pour la relation avec les parties prenantes en Afrique, chers partenaires, chers responsables des différentes unités constitutives, chers collègues, merci beaucoup

pour cette opportunité de m'avoir invité pour vous faire part des progrès de Smart Africa et également pour contribuer à un niveau stratégique mes réflexions pour le plan d'action de l'ICANN.

Depuis la signature de notre accord de partenariat avec votre organisation pendant l'ICANN 80 à Istanbul, la feuille de route pour la gouvernance de l'Internet a été établie. Depuis, Smart Africa a effectué énormément de progrès et nous sommes très heureux de la robustesse de la collaboration, en particulier dans le cadre de la Coalition pour l'Afrique numérique. Au-delà du renforcement des activités de capacités et des activités que nous avons entreprises, nous travaillons à la mise en place d'un plan maître pour la gouvernance de l'Internet. Un document fondateur qui définira les piliers stratégiques pour la souveraineté de l'Afrique numérique avec les clés qui sont les ressources de l'Internet, avec vous pour en arriver à une coordination plus intense et plus holistique de notre travail.

Ce besoin pour une meilleure coordination nous a menés à mettre en place la création du Conseil des autorités de gouvernance de l'Internet en Afrique, une entité qui a pour objectif de coordonner le positionnement africain commun sur les grandes questions de gouvernance en Afrique, avec une constitution et une procédure proposées qui ont été élaborées d'ores et déjà. Je vous invite tous à nous rejoindre dans le Petit Théâtre pour la session du groupe de travail qui s'occupera de ces questions. Nous parlerons des progrès qui ont été faits dans le cadre de cette proposition.

Chers amis, nous sommes très heureux d'être ici avec vous et nous souhaitons continuer de renforcer cette collaboration, en particulier dans le cadre de la coalition qui est déjà en phase de répondre aux enjeux auxquels nous sommes confrontés, dont la résilience de l'Internet. La question clé, qui souligne l'importance de votre engagement continu, en particulier étant donné le contexte fragile du continent en ce qui concerne la gestion des atouts clés et en particulier AFRINIC, notre registre Internet.

Donc dans ce sens, l'Afrique continue de travailler conformément aux directives des chefs d'État qui ont été exprimés pendant la réunion du Conseil d'administration au mois d'avril 2023 à Victoria Falls, au Zimbabwe. Nous approchons des élections le 23 juin 2025 pour AFRINIC et Smart Africa effectue tout le nécessaire avec les autres acteurs pour appuyer la réforme nécessaire pour assurer la souveraineté à long terme et la bonne gestion des affaires sur notre continent de manière durable et éthique.

Nous sommes très heureux d'avoir entendu la déclaration du 15 juin par l'ICANN qui exprime le besoin de transparence. Nous appelons à toute la communauté africaine à continuer d'être impliquée et engagée par rapport à cette question. AFRINIC est un bien commun et sa stabilisation doit être une priorité pour tous.

À l'ICANN, je vous félicite pour le travail déjà accompli dans le cadre de l'initiative prévue dans votre plan stratégique que nous avons consulté avec beaucoup d'intérêt. Dans cet esprit et avec votre permission, nous souhaitons vous proposer quelques

recommandations pour renforcer la synergie au cours des années à venir. Premièrement, appuyer de manière explicite le mécanisme multilatéral de l'Afrique et toute agence future de cybersécurité et de gouvernance des données dans le cadre de votre action stratégique. Deuxièmement, prioriser les investissements dans les infrastructures telles que les IXP, les CDN régionaux et les solutions de racine DNS pour que le trafic africain reste en Afrique puisque nous sommes actuellement à moins de 25 %. Troisièmement et dernier point. Promouvoir l'équité et la résilience de l'accès en élargissant le pilier résilience pour renforcer la résilience de l'infrastructure, pour répondre aux enjeux du climat, de la cybersécurité et de la continuité des services et le développement du contenu local.

Chers amis, pour conclure, je vous invite tous à inscrire sur votre calendrier le prochain sommet de la transformation africaine du 22 au 24 juillet 2025, notre sommet phare. Ce sera une excellente opportunité pour nous de montrer tous les progrès effectués et pour renforcer l'Alliance africaine sur les questions de souveraineté, d'inclusivité et d'avenir numérique. Et je vous remercie.

PIERRE DANDJINOU

Merci beaucoup, PDG de Smart Africa. Merci pour votre intervention. Et maintenant, nous allons écouter Catherine Adeya.

CATHERINE ADEYA

Merci Pierre. Merci donc au PDG de Smart Africa, Sally et tous les participants que je remercie ici. J'ai demandé à l'IA ce qu'est l'espace africain et c'est souvent intéressant d'écouter ces réponses. Et la réponse, c'est donc l'implication sur le continent africain et la relation avec les parties prenantes. Et donc il s'agit du renforcement de la participation et le fait que nous ayons le PDG de Smart Africa avec nous est un indicateur.

En tant que membre du conseil d'administration de l'ICANN. Je suis très honorée de partager cet espace avec vous. Donc, Pierre nous l'a dit, les sujets sont hautement pertinents pour nous. Actuellement, nous nous concentrons sur les RIR, sur le document de gouvernance des registres Internet régionaux. Nous allons aussi recevoir des mises à jour sur le travail excellent qui est fait par la Coalition pour une Afrique numérique. Alors que nous arrivons à la fin de l'exercice fiscal, cela a été une année très chargée. Je vous encourage donc à consulter le plan régional et le plan régional quinquennal.

Je me suis demandé, qu'est-ce que je peux faire? Alors nous avons entendu le PDG de Smart Africa et je vais peut-être saisir l'occasion de vous livrer un proverbe. Je suis chercheuse de profession et j'ai commencé à me demander : Est-ce qu'il y a des proverbes africains qui sont en phase avec l'Internet ou la gouvernance de l'Internet? Alors je vais vous en livrer un.

C'est un proverbe du Ghana. Donc, la toile de l'araignée est tissée dans le secret. Et c'est ce qu'il faut faire en ligne : protéger ses

actifs. Un autre proverbe du Nigéria. Une fourmi, même dans les moments les plus durs, ne ménage pas ses efforts. Donc, il s'agit pour nous de nous protéger contre les cybermenaces. Et dans notre contexte, c'est important de nous souvenir que même une fourmi ne ménage pas ses efforts, même dans les temps les plus durs.

Donc ce matin, j'ai eu cette bonne surprise de lire ces proverbes. Donc un oiseau est en confiance sur les branches d'un arbre. Cela s'aligne sur la cybersécurité. Et enfin, j'ai encore un proverbe très approprié, je pense. Dans l'espace africain, une brindille peut prendre feu, mais elle ne va pas provoquer d'incendie. Donc c'est l'effort collectif pour créer la sécurité sur nos réseaux. Pour moi, c'est vraiment illustratif de notre travail collectif. Bienvenue à cet espace africain et je vous souhaite donc un très bon séjour pour le reste de notre réunion à Prague.

PIERRE DANDJINOU

Merci Catherine pour ces paroles, pour ces proverbes qui sont très intéressants. Nous avons donc entendu un proverbe que je comprends puisqu'il vient du Ghana. On a entendu parler de la fourmi. Merci, merci. Maintenant, nous allons donner la parole à Sally qui va nous livrer quelques remarques.

SALLY COSTERTON

Merci. Merci Catherine. Alors ça me donne le vertige. Très heureuse de vous voir, très heureuse d'être avec vous. C'est toujours un

moment saillant pour moi d'être ici. Donc, quand j'étais à la place du PDG, j'étais avec mon collègue ici, Lancina. Et je vais vous raconter une anecdote.

Nous ne nous connaissions pas avant, donc c'est la première fois que nous nous sommes rencontrés. Donc, c'est une réunion formelle de dirigeants qui signent un mémorandum d'accord, un protocole d'accord, mais en anglais, on dit que voilà we clicked, c'est-à-dire que le courant est passé.

Nous ne nous connaissions pas, mais le courant est passé à tel point qu'il a pris son badge des Nations unies et je vois qu'il en a un autre et il me l'a donné. Il m'a remis son badge. C'est un badge d'anniversaire. C'était l'année dernière. Donc je l'ai sur ma table de chevet. Et tout à l'heure, quand vous avez parlé de cette brindille, cela m'a interpellé.

Donc, sans trop insister, je veux dire que nous avons toujours travaillé séparément Smart Africa et l'ICANN. Et évidemment, par le biais de Pierre, nous avons des relations, nous nous rencontrons, mais c'était différent. C'était une relation donc de long cours. Très rapidement, nous avons formé un partenariat complètement différent et cela grâce à votre leadership, à votre humanité.

Et j'ai vu un tableau avec des photos, des clichés, de ce qui est fait au quotidien et j'ai vu une photo de vous avec Kurtis et j'ai vu le badge et je me suis dit : Mais on le paye pour qu'il donne ses badges. Bon, je souhaite souligner cela, car du point de vue humain, l'une des raisons pour lesquelles notre travail de

collaboration est tellement fort et puissant au sein de l'ICANN, et c'est quelque chose qui me motive, cette puissance de notre collaboration.

Au fil du temps, cela fait 13 ans que je suis à l'ICANN, j'ai vu une transformation majeure et de mon point de vue, ce que j'ai vu, c'est une croissance de la confiance de la communauté africaine, de l'ICANN, un sens de présence, un poids, une conviction que nous pouvons apporter quelque chose. Donc, l'addition de cette coalition pour une Afrique numérique a permis de créer une plateforme intensifiée. Et je crois que cela a changé la donne.

Et aussi donc quand moi je vais dans le monde, dans des déplacements, Je suis allé par exemple aux îles Salomon et j'ai parlé au régulateur des télécommunications. J'ai parlé des partenariats et j'ai utilisé l'exemple de l'Afrique pour illustrer ce qui peut être fait entre l'IUT, Smart Africa et l'ICANN.

Il y a quelques années, les gens n'auraient pas dit : Oui, voilà, c'est tout à fait logique comme partenariat. Donc un groupe qui se dédie au renforcement des capacités, à la formation des nouvelles générations, cette construction de partie de partenariat avec ces multiples parties prenantes. Il ne faut pas ignorer la réalité et nous le savons, je le souligne pour que cela soit clair, au sein du conseil d'administration, il y a énormément d'énergie qui est déployée sur notre sujet dans le but de protéger les utilisateurs, la stabilité pour les utilisateurs.

Nous faisons tout ce que nous pouvons pour soutenir cela et nous faisons notre possible. Évidemment, c'est un territoire nouveau. Nous avons vu cela lors de la transition de l'IANA. Nous ne savions pas comment faire. Mais toutes ces brindilles qui créent un feu. Eh bien, c'est cela.

Au début, quand je suis arrivée à l'ICANN, nous pensions que la transition se déroulerait et que nous remettrions une infrastructure clé en main et collectivement, nous avons pu réaliser cela. Et vous, en Afrique, vous avez la capacité d'avoir un impact très fort. Nous avons donc établi ces partenariats entre nous et avec d'autres organisations.

Et je voudrais terminer en disant que nous sommes présents pour vous. Et je vois un enthousiasme renouvelé. Et j'ai un enthousiasme renouvelé. Et je vois dans mon équipe une énergie et un dynamisme renouvelés. Et pour ceux qui sont par exemple au Kenya, je souhaite que vous veniez nous rendre visite et Catherine m'a dit que c'est vraiment un très bon endroit. Donc je vous souhaite une très bonne réunion et merci donc de ce temps de parole que vous m'avez accordé.

PIERRE DANDJINO

Merci beaucoup, Sally, pour ces paroles. Merci donc pour cette annonce de ce nouveau bureau à Nairobi, au Kenya. Donc ce nouveau bureau de relations avec les parties prenantes.

Et je voudrais saluer Alan Barrett, qui est membre du conseil d'administration de l'ICANN. Il était censé être avec nous, mais il a eu un empêchement et il aurait vraiment souhaité être avec nous. Mais peut-être qu'il est en ligne.

Merci beaucoup. Nous avons donc conclu nos remarques préliminaires. Nous allons donc passer à la deuxième partie de notre programme. Je donne la parole à Magali. Ah, c'est encore à moi de poursuivre mon intervention. Merci, merci. Merci beaucoup, Magali. Donc c'est toujours un plaisir. Bien sûr, nous allons entendre un rapport. Et je vois que Hervé est sur place et il va nous parler des développements qui se passent donc dans tout ce système des opérateurs de registres et ensuite nous vous permettrons de poser des questions.

Alors rapidement, les points saillants pour l'exercice 2025, eh bien, ils sont très simples. Nous sommes guidés par les objectifs du Plan régional pour l'Afrique. Nous avons donc ce plan qui est élaboré pour les exercices 2021 à 2025. Il y a plusieurs activités qui se sont déroulées. En ce qui concerne la participation en Afrique, nous avons pu travailler avec notre équipe de relations avec la communauté technique.

Nous avons vu les collègues qui se sont déplacés, qui ont donc proposé des ateliers de formation, notamment sur le DNSSEC. Il y a donc des pays qui vont encore nous rejoindre et il faut donc créer cette culture de validation. Je crois que c'est très important, la validation.

Nous pensons aussi que la communication a été fructueuse. Nous nous sommes soutenus par notre fonction de communication. Donc il y a eu aussi ces listes de diffusion que nous avons créées. Vous savez que le renforcement des capacités, c'est essentiel dans ce que nous faisons. En ce qui concerne les activités de relations externes. Donc, premièrement, pour le renforcement de la sécurité du système de nom de domaine de la racine. Il y en a 27 qui ont eu lieu.

Autre objectif, l'efficacité du modèle multipartite de gouvernance de l'ICANN, qui est également une clé de notre travail. Donc 55 activités ont été mises en place pour nous assurer d'améliorer cette efficacité du modèle de gouvernance multipartite. Nous sommes également censés de faire évoluer le système des identificateurs uniques en coordination avec d'autres entités. Donc 37 activités ont eu lieu dans ce domaine.

Ensuite, alors bien sûr, la question, c'est de passer en revue tout ceci, mais je ne vais pas le faire parce que vous avez les diapositives. Je vais simplement citer quelques-unes de ces activités. Nous avons organisé ces activités de relations avec l'Afrique dans différentes universités. Par exemple au Cap-Vert, ils étaient tout à fait disponibles pour ce type de formation technique, peut-on dire, parce que nous leur avons parlé des différents domaines du DNS, des différentes questions de sécurité du DNS, entre autres. Nous avons également eu le forum DNS au Ghana.

Nous sommes là pour appuyer différents forums nationaux sur le DNS.

Nous faisons également partie du système de peering. Nous avons travaillé avec ISOC sur différents aspects. Nous avons essayé de lancer un autre projet sur les mesures. Il y a aussi au Tchad DNS-DNSSEC, donc un atelier pratique au Tchad. Donc tout ce qu'on peut faire non seulement pour diffuser le message, mais aussi pour nous assurer que tout le monde comprenne vraiment la technologie du point de vue pratique, en particulier en ce qui concerne la sécurité du DNS. Certes, nous pouvons en faire plus, mais je crois qu'il est important d'identifier les partenaires dans les différents pays et là où il n'y en a pas, de faire des ateliers pour les trouver.

Je crois que les campagnes itinérantes de DNS sont intéressantes, mais il y a quand même quelques leçons à tirer de tout ceci. Une fois que les personnes sont formées, il faut qu'elles puissent rester présentes. Mais ce qui se passe, c'est que très souvent elles nous quittent, elles passent à d'autres fonctions et c'est un réel problème pour nous pour assurer la continuité du travail qui a été démarré.

Alors atténuation des menaces de la sécurité au DNS. Alors ça, c'est quelque chose qui est très important pour nous. Nous avons un partenariat avec les CERT africains par exemple. Nous participons à beaucoup de rassemblements dans le secteur. Par exemple, au

Maroc, il y a plusieurs hackathons que nous organisons dans différents lieux en Afrique.

Ensuite, s'il vous plaît. Alors efficacité du modèle de gouvernance multipartite de l'ICANN. Donc, nous appuyons différentes activités pour une bonne prise de décision dans ce domaine – donc les IGF, etc. – pour améliorer l'ouverture, l'inclusivité, la responsabilité et la transparence. Ce sont vraiment des choses que nous souhaitons défendre. Et le Forum sur la gouvernance de l'Internet et ces écoles qui ont donné lieu à plusieurs réunions.

Par rapport au système d'identificateur unique, nous en avons déjà un peu parlé. Donc nous continuons de livrer les fonctions IANA du point de vue opérationnel, même s'il y a toujours des problèmes en Afrique. Dans certains pays, ils ont toujours du mal à gérer les ccTLD, ils ont des problèmes de redélégation ou autre. Donc nous sommes là pour les aider et nous le faisons en partenariat avec le soutien de l'IANA. Tout le domaine des données d'enregistrement du service de demande d'accès aux données d'enregistrement – le RDRS, qui est quelque chose d'important pour la communauté et donc s'assurer que tout le monde soit partie prenante.

Et enfin, nous sommes là au Sommet africain de l'Internet, nous appuyons ces efforts et il y a des réunions importantes dans ce domaine, dont ce sommet, pour vraiment pouvoir gérer les questions qui concernent notre continent. Le Salon Océane donc pour l'Afrique centrale. Nous l'avons lancée il y a huit ans et nous

allons continuer d'appuyer cette initiative qui est particulièrement importante pour la région et pour sa stratégie.

Et ensuite, et je m'arrêterai là, la Coalition pour une Afrique numérique, nous l'avons déjà mentionné plusieurs fois. À la base, cette coalition, c'est une alliance d'organisations mondiales et régionales qui prennent l'engagement d'élargir l'accès à l'Internet en Afrique, qui appuie le développement économique et numérique en Afrique. Et donc je pense qu'avec la coalition, nous pouvons en faire plus, obtenir de meilleurs résultats. Vous voyez, les arbres, les baobabs, sont un petit peu le symbole de cette coalition. Vous voyez, ceci est une bonne illustration.

Donc voilà maintenant nos initiatives, nos programmes phares. Alors nous n'avons plus beaucoup de temps. Donc je ne sais pas si je vais tout vous dire sur ces initiatives, mais nous souhaitons avoir votre retour. Donc voilà nos initiatives phares. Donc le serveur racine, infrastructure du serveur racine qui a été établi en Afrique, ce qui est important en termes de trafic, trafic de données. Le renforcement des capacités pour les ccTLD qui est une clé pour nous.

Par rapport à l'inclusivité, donc l'acceptation universelle dans les établissements d'enseignement supérieur. Nous avons trois universités africaines en Afrique qui travaillent avec nous à la mise en place d'un cursus sur l'acceptation universelle, ce qui est important. Donc c'était il y a un an, mais à ce stade, vraiment, elles ont vraiment adopté ce cursus.

Et puis, nous travaillons également avec l'ISOC. Nous avons également les conventions de service pour la surveillance en Afrique sur le trafic et bien sûr, l'étude de l'industrie des noms de domaine en Afrique. Nous avons mis à jour ce que nous avons fait il y a trois ou quatre ans et nous avons plusieurs faits sur l'industrie des noms de domaine en Afrique et sur ce que nous pourrions faire.

Alors voilà, je vais m'arrêter là par rapport à ce rapport. Et de toute façon, vous savez qu'on peut toujours vous donner davantage de données et d'informations si vous le souhaitez. Avant les questions-réponses, on va peut-être écouter Hervé si vous voulez bien venir ici. Hervé, merci pour votre attention et écoutons maintenant Hervé.

HERVÉ CLÉMENT

Merci beaucoup. Bonjour, je suis responsable du NC-NRO qui s'appelle en fait l'AC ASO du point de vue de l'ICANN. Je suis toujours très heureux de rencontrer la communauté de l'Afrique. Je ne m'imaginerais pas à venir à une réunion de l'ICANN sans vous rencontrer vous, l'Afrique. Alors un petit mot pour les francophones. L'ASO du point de vue de l'ICANN, c'est toujours un plaisir de rencontrer la communauté africaine et je ne peux pas imaginer de participer à un meeting à l'ICANN sans rencontrer la communauté d'Afrique. C'est toujours un grand plaisir.

Je reviens aux documents dont vous avez parlé de la mise à jour ICP-2 et qui est maintenant quelque chose de bien connu. Donc la proposition actuelle, c'est donc le document définitif. Je vous le

disais, si vous avez un nouveau nom pour le document, ce serait un plaisir de vous écouter, parce que pour l'instant, c'est le document sur la gouvernance des RIR.

Par rapport à l'ASO – Conseil à l'adressage, il y a beaucoup d'informations. C'est une des organisations de soutien de l'ICANN, l'ASO donc, qui s'occupe de la gestion des adresses et des ressources en numéros. Nous avons 15 membres, trois par région, deux désignés par la communauté et un élu. Étant donné les problèmes que nous avons à AFRINIC, il nous manque quelqu'un, ce qui est bien sûr un problème. Mais nous sommes en train de travailler avec le continent et nous espérons avoir bientôt un représentant au Conseil, ce qui serait vraiment quelque chose d'excellent.

Notre rôle, c'est d'apporter nos avis au conseil d'administration de l'ICANN et de réfléchir à toutes les politiques communes à la région, avec donc les questions liées à la distribution des ressources IANA. Nous nommons deux directeurs au conseil d'administration de l'ICANN et nous nommons quelqu'un au NomCom de l'ICANN également. Diapositive suivante.

Il est toujours bon d'avoir les photos des gens. Donc voilà les membres du conseil. Si vous avez l'opportunité de rencontrer ces personnes sur site, n'hésitez pas à aller les rencontrer. Si vous avez des questions, ils sont là pour vous répondre ensuite. Diapositive suivante.

Donc réexamen de l'ICP2. C'est ce dont on parle tous. Donc ICP2, c'est la politique de coordination de l'Internet. C'est un document de l'ICANN. Il y a l'ICP2, qui est le document dont on parle, qui a été adopté en 2001. Donc, vous voyez que ça fait un quart de siècle. Qu'est-ce que c'est que ce document? Ce document donne une liste des critères pour la reconnaissance des nouveaux critères. AFRINIC est un RIR, RIPE NCC en est un autre et il y en a cinq actuellement. Exemple de critères qui sont utiles pour reconnaître une région. La région doit être suffisamment importante pour proposer des services pour sa région et AFRINIC est une région suffisamment importante ou grande pour proposer ses services. Il faut qu'il y ait le soutien de la communauté des numéros locale, donc de la base. Et dans cette région, il faut qu'il y ait un personnel qui ait les capacités techniques pour proposer ces services. C'est un exemple de critère qui doit faire sens pour avoir la reconnaissance d'une région. Et vous avez là le lien vers le document actuel.

Ensuite, s'il vous plaît, un peu d'histoire. Donc le RIPE NCC pour l'Europe, l'Asie et le Moyen-Orient. Donc le RIPE NCC a été établi en 1992. Ensuite, APNIC pour l'Australie, l'Inde, la Chine, cette région. Ensuite, ARIN en 97 pour l'Amérique du Nord et ensuite, c'est l'ICANN enfin en 1998. Et un des rôles de l'ICANN justement, c'était d'adopter cet ICP2. Cela a été fait en 2001 via l'ICP2. LACNIC en Amérique centrale et Amérique du Sud et enfin AFRINIC en 2005. Donc on peut passer à la diapositive suivante.

Donc l'ICP2 a été adopté il y a pratiquement un quart de siècle, donc il y a 25 ans. Donc depuis lors, beaucoup de choses ont eu lieu par rapport à l'Internet, par rapport à la relation avec l'ICANN. Donc beaucoup de choses. Il était nécessaire de mettre à jour le document. Et ce document doit également être plus explicite. Pourquoi? Parce qu'actuellement, il n'est utilisé que pour la reconnaissance de nouveaux registres Internet régionaux, mais pas pour la suite des nouveaux registres Internet régionaux. Et dans un cas extrême, s'il y a un réel problème qui ne peut pas être résolu après moult débats, il est potentiel qu'il y ait la possibilité de radier un registre internet régional. Alors, diapositive suivante.

Étant donné ce problème il y a 25 ans, avec le manque de données, le EC de la NRO, en octobre 2023 nous a demandé de travailler sur deux tâches. Premièrement, de créer les procédures de mise en œuvre de l'ICP2 qui sont liées à la prise en compte de ce document dans tout le cycle de vie des RIR et nous a demandé également de mettre à jour ce document. Et c'est donc ce sur quoi nous travaillons depuis un an et demi à peu près. Et donc il y a un lien vers le NRO EC.

Et en octobre 2024, nous avons publié une liste de principes dont il faut tenir compte dans le nouveau document. Il y a eu une consultation publique dans les régions et au sein de l'ICANN. Cette consultation s'est terminée en décembre 2024 et nous avons préparé donc le rapport de consultation sur les principes ICP2.

Nous avons donc ensuite publié ce premier document préliminaire, qui a conduit vers l'ICP2.

Pour revenir à ce document de principes, nous avons préparé un projet préliminaire et il y a donc un historique. Donc entre le mois d'octobre et le mois de décembre 2024, nous avons reçu 14 réponses provenant des commentaires publics et 298 réponses concernant le questionnaire RIR. C'est un fort taux de participation et c'est très bien.

Ici, il y a un QR code parce que nous souhaitons être modernes. Vous pouvez l'utiliser pour voir donc quel est ce document préliminaire. Diapositive suivante, s'il vous plaît. Donc, en nous appuyant sur tous les documents reçus lors de la première consultation, nous sommes en cours de rédiger ce document relatif à la gouvernance des RIR. Diapositive suivante. Nous sommes toujours modernes. Voici un QR code par le biais duquel vous pourrez lire ce nouveau document.

Ce document représente une mise à jour à l'ICP2. Il est plus complet et plus structuré, car nous y avons inclus des structures de gouvernance détaillées, des conditions opérationnelles et des procédures. Et l'objectif de ce document est à quatre volets.

Je les aborderai plus tard. Il s'agit donc de clarifier la portée et la gestion du cycle de vie. Formaliser les structures de gouvernance. C'est important pour consolider les structures Internet. Renforcer les exigences opérationnelles parce que donc l'idée des registres,

c'est d'être opérationnel. Clarifier les rôles et responsabilités. Diapositive suivante.

Donc, premier objectif : clarifier la portée et la gestion du cycle de vie. En 2001, le document se concentrait principalement sur les critères d'établissement des nouveaux RIR. Donc maintenant, il s'agit de parler de reconnaissance d'opération, c'est-à-dire les obligations et les exigences continues pour les RIR. Et donc il y a la radiation dans des conditions extrêmes. Diapositive suivante.

La formalisation des structures de gouvernance. Donc il s'agit d'avoir une approche de neutralité, d'impartialité, une politique ascendante. L'accent est mis sur l'importance de la communauté et les ressources compétentes et qualifiées au niveau local.

Donc, à l'origine, il y avait un manque, donc des lacunes dans le domaine de la structure de gouvernance. Donc il s'agit maintenant d'avoir une gouvernance contrôlée par les membres. Donc la majorité des organes de gouvernance doivent être élus par les membres.

La gouvernance d'entreprise. Les RIR doivent adhérer à de bonnes procédures de gouvernance et donc des mesures anti-capture. Les registres Internet régionaux doivent donc empêcher une entité ou quelconque groupe d'avoir une influence abusive sur les RIR.

Ce nouveau document s'évertue à renforcer les exigences opérationnelles. Il y a donc des obligations d'audit. Les RIR doivent se soumettre à des audits réguliers. C'est normal pour tout

organisme. La transparence est un élément très important. Donc ils doivent avoir des documents qui soient complets. Et il y a donc la planification, qui doit être continue. Diapositive suivante.

Ce document clarifie le rôle et les responsabilités des différentes organisations. Donc, clairement, les régions sont responsables de cet aspect-là. Lorsqu'il y a donc par exemple, une question de radiation, le registre régional doit proposer une procédure d'installation ou de radiation et l'ICANN donc aura le mot de la fin pour approuver ou refuser suite à une consultation au niveau régional. Et donc il faut donc des propositions qui se fassent de façon formelle et chaque région doit prendre des décisions en ce qui la concerne.

Donc voilà, la consultation s'est déroulée donc du mois d'avril au mois de mai et cette consultation s'est terminée très récemment, le 27 mai. Il y aura probablement une étape suivante. S'il y a une mise à jour, la version suivante primera.

Maintenant, des clarifications. Voilà, c'est une question qui vous est posée si vous avez lu le document, si vous avez participé aux consultations, il y aura donc des questions qui se poseront. Est-ce que des parties quelconques du texte préliminaire doivent être clarifiées? Y a-t-il un sujet dans le document sur lequel votre groupe n'a pas obtenu de consensus? Et la question qui se pose aussi, c'est comment améliorer la prochaine série de commentaires? Et nous serions très heureux de savoir comment nous pourrions améliorer le processus. Diapositive suivante.

Le plan de participation de la communauté. Dimanche dernier, il y a eu une discussion très intense entre l'ASO et le conseil d'administration de l'ICANN. Donc nous avons établi les responsabilités de l'ICANN. Lundi dernier, il y a eu une réunion avec At-Large et RSSAC. Ensuite, il y a eu une réunion avec APAC, avec l'ISPCP et il y a eu mardi après-midi une séance d'information. Il y a donc la réunion avec vous à l'espace Afrique et il y aura une réunion avec le GAC. Nous essayons d'être présents et donc d'échanger avec un maximum d'organisations de l'ICANN. Diapositive suivante.

Voilà où nous sommes. Donc nous sommes entre le 9 et le 12 juin. Nous travaillons activement à la mise à jour du document que nous prévoyons à la fin de l'été. Il y aura encore une discussion avec les différentes organisations. Il y aura donc des consultations et nous espérons avoir une révision et un examen final du document mis à jour. Et nous prévoyons donc un processus d'adoption NRO et ICANN.

Voici le calendrier proposé dont je parlais. Et l'idée, c'est de travailler plus étroitement avec la communauté des parties prenantes d'ici à l'automne. Et donc il y aura la conclusion de l'accord de l'ICANN 84 à Oman.

Donc, les étapes suivantes, nous allons continuer les échanges avec toutes les parties prenantes. J'arrive à la fin de mon intervention. Merci de votre attention et s'il y a des questions, je serai heureux d'y répondre.

PIERRE DANDJINOU

Merci Hervé. Vous avez pris davantage de mon temps. C'est un sujet important cependant, et il y a peut-être des besoins d'éclaircissements. Nous avons maintenant 15 minutes pour la séance de questions -réponses. Si vous avez des questions, si vous avez besoin d'éclaircissement, vous avez la parole. Est-ce que Yaovi est là?

YAOVI ATOHOUN

J'ai vu des mains qui se sont levées dans le chat, donc je vois aussi des mains levées dans la salle. Je ne vois pas la même chose que vous, Pierre. Merci. Peut-être que vous voyez ce qui se passe dans la salle? Est-ce que Abdulkarim est avec nous ou en ligne?

ABDULKARIM OLOYEDE

Oui, j'espère que vous m'entendez. Je suis en ligne.

PIERRE DANDJINOU

Oui, nous vous entendons.

ABDULKARIM OLOYEDE

Merci beaucoup pour ces formidables présentations. Merci pour ces interventions. J'ai une question concernant la dernière présentation qui parle de l'instauration des horaires. On nous dit que 25 % des membres doivent donc les reconnaître. Je pense que c'est une minorité. Cela veut dire que c'est un petit groupe de personnes par rapport au nombre exigé pour radier un RIR. Dans

toute institution, il y a des gens qui sont contents et des gens qui ne sont pas contents. Donc si seulement un quart peut donc instaurer un RIR, donc je pense que c'est quelque chose qu'il faudrait réexaminer. Merci.

PIERRE DANDJINOU

Merci beaucoup. Peut-être qu'on pourrait écouter toutes les questions d'abord et ensuite répondre.

YAOVI ATOHOUN

Il n'y a plus de question, Pierre. Allez-y, vous pouvez répondre.

TOMSLIN SAMME-NLAR

Merci pour ce point sur la coalition. J'ai vu tous les progrès qui ont été effectués. Maintenant, qu'est-ce qui se passe lorsque toutes ces initiatives sont terminées? Qu'est-ce qui se passe avec la coalition?

PIERRE DANDJINOU

Merci pour la question. Est-ce qu'il y a des personnes? Oui. Allez-y, présentez-vous dans la salle.

MARIUS ANDRIAMPARANY

Marius Andriamparany de Madagascar. Question très simple pour Hervé. Est-ce que tu as tenu compte des problèmes que rencontre AFRINIC et est-ce que ICP-2 peut offrir une voie de sortie au marasme d'AFRINIC? Merci.

PIERRE DANDJINOU

Je pense que Hervé Clément a noté. Y a-t-il d'autres mains? Je vais répondre à votre question de la CDA et ensuite, on passera aux autres questions. Alors, qu'est-ce qui s'est passé? Nous sommes à la fin du cycle. La CDA par rapport à ce qu'en pense l'ICANN. Donc ça fait déjà plusieurs années qu'on appuie ce projet. Nous arrivons à la dernière année, 2026. Le projet phare est là, mais nous réfléchissons aussi à d'autres projets. Donc je crois que ce qui se passera, ça dépendra. Nous avons donc 14 partenaires qui sont avec nous. Donc, ça dépendra des décisions qui seront prises. Mais en ce qui concerne l'ICANN, le soutien est toujours là sur ces questions. Maintenant, votre question, c'est par rapport au rôle, à la pérennité du système. Encore une fois, c'est une décision qui sera prise par les partenaires qui vont prendre la décision de ce qu'on fera pour l'avenir, pour le bien de la population africaine. Donc, voilà ce que je peux dire.

Ensuite, par rapport au document sur la gouvernance des RIRA, une question importante. Peut-être que vous pouvez répondre.

HERVÉ CLÉMENT

Oui, merci pour la question. Alors première question d'abord sur les 25 %. Les 25 % que j'avais noté dans le document, ce n'est pas une minorité. Alors ce n'est pas pour la décision finale, ce n'est pas pour déclencher le processus. Donc ce n'est pas pour la partie définitive. Mais plus globalement par rapport aux chiffres, nous sommes en train d'y réfléchir maintenant, en interne. Nous allons

prendre en compte tous les retours, donc nous serons très heureux de parler de ces questions par rapport aux chiffres. Donc ça, c'est la première chose.

Deuxième chose, est-ce que le document sur lequel nous travaillons permettra d'améliorer la situation en Afrique et la situation AFRINIC? Bien sûr, la situation d'AFRINIC fait partie de la discussion et l'objectif du document a inclus cette question et la NRO nous a demandé de travailler sur le renforcement plus globalement du système. Et dans ce renforcement du système, bien sûr, on prend en compte toutes les situations et je peux vous dire par définition, que la situation à laquelle est confronté AFRINIC actuellement fait partie des contributions que nous prenons en compte pour la rédaction de ce document.

PIERRE DANDJINOU

Merci beaucoup, Hervé. Est-ce qu'il y a d'autres personnes? Il nous reste quatre-cinq minutes à peu près. Sinon, je vais utiliser cette opportunité pour remercier la communauté pour les contributions à ce document stratégique pour l'Afrique que nous avons élaboré. Le processus est en cours. Les commentaires sont clos et donc nous effectuons tout le travail nécessaire pour avoir une dernière version de manière à pouvoir aller de l'avant avec ce document.

Alors peut-être quelques informations utiles. Nous allons parler de la stratégie lors du Sommet africain de l'Internet qui aura lieu à Accra. Je n'ai pas encore la date exacte. Il y aura également le Forum africain du DNS qui sera début décembre, encore une fois à

Accra. Donc ce forum qui permet la relation avec les uns et les autres, vous êtes tous invités.

Alors il y a un sujet dont on n'a pas encore parlé ici, c'est le programme des nouveaux gTLD qui sera lancé en 2026. Donc des travaux intenses ont lieu pour motiver les parties potentiellement intéressées. Peut-être que Bob, en deux ou trois minutes, pourrait nous dire quelle est la situation au jour d'aujourd'hui et quelles sont également les attentes puisqu'il fait partie de l'équipe qui organise ce nouveau programme. Donc Bob, est-ce que vous pouvez nous donner des détails là-dessus? Merci.

BOB OCHIENG

Merci Pierre. Alors en moins de deux minutes, donc je vais être très bref. Comme vous le savez, nous faisons tout le travail possible pour sensibiliser par rapport à la prochaine série. Vous savez tous certainement que nous parlons beaucoup de soutien à l'Afrique. Cela fait partie du programme, ce qui fait partie également de l'approche pour les régions faiblement desservies. Donc l'Amérique latine, le Moyen-Orient, l'Afrique. Nous sommes très actifs pour sensibiliser. Dans le cadre de certaines des activités qui ont été présentées par Pierre, pour certaines, elles vont parler de la prochaine série.

Donc pour résumer trois choses. Nous avons déjà à peu près neuf dossiers du continent africain dans le cadre du soutien aux candidats. Nous pensons qu'on peut faire mieux avant le 19 novembre, qui est la date butoir. Nous invitons, vous tous en fait

qui êtes ici présents, à nous appuyer là-dessus. Nous avons créé des supports, une boîte à outils à laquelle vous avez accès et nous sommes également prêts à venir sur place pour organiser des séances de sensibilisation. Nous sommes là et nous pouvons vous aider, être partenaire avec vous pour le faire avec vous. Donc, nous souhaitons vraiment que ceci soit un partenariat. Donc soyez là pour nous aider de manière à ce que ceux qui ont besoin de ces informations les obtiennent.

Donc jeudi, cette semaine, à 3 h 30, nous allons faire un débrief détaillé sur la sensibilisation, sur les différentes options pour nous rejoindre, pour nous aider. Donc s'il vous plaît, contactez-nous et aidez notre processus. Contribuez au processus de sensibilisation pour la prochaine série. Il serait très bien d'avoir davantage de dossiers de candidatures venant de l'Afrique au moment du lancement en 2026.

PIERRE DANGJINO

Merci Bob. Y a-t-il des questions pour Bob? Sinon, je vous remercie beaucoup de nous avoir consacré ce temps. Merci d'être venu ici pour obtenir davantage d'informations sur l'état des choses par rapport à la stratégie africaine et par rapport à la question clé dont on a parlé ici et qui vous a été présenté, la question de la gouvernance des RIR et ce document auquel on peut contribuer. Donc très important. La prochaine série, c'est également une grande partie de ce qui doit faire l'objet de votre intérêt. Tous les documents sont disponibles, nous pouvons également vous les

fournir. Nous avons des diapositives, donc n'hésitez pas à nous contacter. Magali.

MAGALI JEAN

Il y a une séance conjointe AFRALO-AfrICANN cet après-midi, à 15 h 30 au hall 3C, donc Hall de l'At-Large.

PIERRE DANDJINO

Merci Magali, merci à tous, et nous nous retrouverons pour d'autres séances. Au revoir à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]